Tour de Garde

et

Messager de la Présence de Christ

 Journal mensuel d'études bibliques. 

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?“ — „Le Matin vient et la Nuit aussi.“ — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.“ — Hab. II, 1. Bible Crampon.

7e Année | BROOKLYN et YVERDON — Septembre 1909 | **No. 9.**

Le Sauveur est à moi.

Disparaissez, terrestres biens!
Le Sauveur est à moi!
Il a brisé mes forts liens,
Le Sauveur est à moi!
Ici-bas, les plaisirs sont faux,
Pour le cœur jamais de repos,
C'est Dieu seul qui calme les maux,
Le Sauveur est à moi!

Que rien ne tente plus mon cœur,
Le Sauveur est à moi!
Il est celui qui rend vainqueur,
Le Sauveur est à moi!
Ici-bas, tout passe en un jour,
Le bonheur périt sans retour,
Dieu seul reste, Il est plein d'amour,
Le Sauveur est à moi!

Adieu beaux rêves de la nuit
Le Sauveur est à moi!
J'aime mieux l'aurore qui luit,
Le Sauveur est à moi!
Ici-bas, tout est imparfait,
Pour moi rien, non rien n'a d'attrait,
Dieu m'a pleinement satisfait,
Le Sauveur est à moi!

Adieu même mortalité!
Le Sauveur est à moi!
J'ai devant moi l'éternité,
Le Sauveur est à moi!
Là, près de Christ est ma maison,
Le repos en toute saison,
De tous mes maux la guérison,
Le Sauveur est à moi!

Avis: *Notre réunion générale aura lieu cette année à LAUSANNE, le 13 septembre, à la «Maison du Peuple» route de la Solitude. — Rendez-vous et réception. Place de la gare de 9 à 10 hs. du matin.*

Paul en Asie Mineure.

— Actes XIII, 13—52. —

«La parole du Seigneur se répandait dans tout le pays.»

En route de Paphos (Chypre) à Perge en Pamphylie.

Paul et Barnabas n'étaient qu'au début de leur tournée missionnaire, et néanmoins notre texte introduit par la mention: „Paul et ses compagnons“, tandis qu'auparavant il n'était fait mention que de Barnabas et Paul. Barnabas était toujours: „le fils de consolation“, toujours aimé et approuvé du Seigneur, mais Paul était son „instrument choisi pour porter son nom devant les nations,“ et la puissance spéciale de Dieu qui était sur lui et agissait par lui se manifesta promptement. Nous ne pensons pas qu'en suite de cela un esprit de jalousie *s'éveilla* en Barnabas, sinon il eût eu tort. Croyons plutôt qu'il continua à se réjouir en en faisant profiter les autres de son talent spécial de *consolateur* — d'avoir ce privilège d'aider, d'encourager et de consoler St. Paul, et ainsi de reconnaître que le Seigneur dirige lui-même son œuvre et que sa volonté seule doit s'accomplir. Tous les frères du Seigneur sont éprouvés d'une façon semblable, aujourd'hui comme jadis; il faut qu'il se démontre si nous sommes humbles, si nous possédons l'amour fraternel, si nous nous soumettons entièrement aux directions du Seigneur. Ces épreuves sont spécialement sévères pour les frères qui sont en vue dans l'Eglise. Aussi l'exhortation de Jacques (3:1) est-elle à sa place: „Mes frères qu'il n'y ait pas parmi vous un grand nombre de docteurs, car vous savez que nous [qui nous nous mettons à enseigner et qui manquons, nous] serons jugés plus sévèrement.“ C'est pour notre bien que la Providence nous éprouve ainsi, même dans nos pensées les plus secrètes, puisque nous sommes appelés à un but si glorieux. Rappelons-nous toujours (surtout ceux qui occupent une situation proéminente) des paroles de

l'apôtre: „Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber.“ „Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps marqué.“ — 1 Cor. 10:12; 1 Pierre 5:6.

Le même verset (13) dit brièvement que Jean (Marc) quitta les missionnaires et s'en retourna chez lui à Jérusalem. Il ne nous est pas dit pour quel motif: si c'est par timidité, manque de foi ou de courage — il fut, il n'y a pas de doute, atteint par quelques traits de l'adversaire. Le fait que St. Paul, dans une autre tournée missionnaire, ne le voulut plus comme compagnon de voyage le prouve. Marc revint pourtant à de meilleurs sentiments et la leçon lui fut de quelque utilité, puisque plus tard nous le trouvons réintégré dans les grâces de Paul (Col. 4:10 et 2 Tim. 4:11). Tout en nous félicitant du revirement de Marc, ne l'imitons pas, mais une fois la main mise à la charrue, ne regardons pas en arrière et que nos regards fixent le but céleste.

C'était pour le bien éternel de Marc que St. Paul le blâma ainsi et le congédia jusqu'à ce qu'il affiche un caractère apostolique plus développé. Tirons de là cette leçon qu'un frère dont la fermeté a fléchi doit donner des signes de regrets avant qu'on puisse lui confier un nouveau travail. Quant à la leçon de réconciliation qui se dégage de cet incident, elle est aussi d'une haute valeur morale. Gladstone avait fait cette juste remarque: „Personne n'est jamais devenu grand et bon, avant d'avoir commis bien des fautes.“ Un autre, Wayland, a dit non moins bien: „J'ai vu un homme qui ne s'est jamais mépris depuis 4000 ans. C'est une momie égyptienne . . . Le peuple qui ne fait pas de fautes est un peuple mort.“

Le sermon d'un homme de marque.

Après Perge en Pamphylie, les missionnaires s'arrêtèrent à Antioche de Pisidie, belle et grande ville, quoique pourtant pas métropolitaine comme Antioche de Syrie. (Il y avait en tout 16 Antioche.)

Le premier jour de sabbat, comme c'était leur coutume, Paul et Barnabas se rendirent à la synagogue juive; ils y allaient régulièrement parce que les Juifs, attendant l'accomplissement des prophéties messianiques, étaient — au moins quant à la mentalité — les mieux préparés à recevoir le message de l'Evangile. Ils se mêlèrent aux auditeurs et, après la prière, écoutèrent attentivement la lecture de la portion de la loi et des prophètes. Puis vint le moment où les rabbins et d'autres personnes savantes purent également se prononcer. Les chefs de la synagogue remarquant en Paul et Barnabas des hommes intelligents et cultivés leur firent dire qu'ils aimeraient les voir profiter de la liberté de leur synagogue et s'adresser au peuple dans les termes que leur cœur leur dicterait. Alors Paul se leva [mais sans aller à la place publique pour ne pas déranger les autres] et saluant de la main, commença par dire qu'il avait un message pour tous les Israélites et pour les autres qui craignent Dieu. Il tint là un grand discours qui nous rappelle en plus d'un point celui du martyr Etienne que sans nul doute Paul avait écouté et rejeté.

Voici en substance ce qu'il dit:

Dieu, ayant en vue de grandes bénédictions pour l'humanité, a choisi la nation d'Israël comme canal des bienfaits divins et, conformément à la promesse originelle, la sollicitude de Dieu s'étend sur son peuple depuis des siècles.

Dans la suite Dieu, l'Eternel, arrêta son choix sur une des familles de ce peuple par laquelle devaient découler les bénédictions. Le Messie devait descendre de David. Et «les saintes grâces de David, qui sont assurées» et qui doivent s'accomplir dans le Messie, sont une preuve des faveurs certaines de Dieu envers Israël, comme nation, parce que le Messie doit aussi être leur Roi.

Finalement, après des siècles d'attente, le Messie vint justement de cette lignée — de la maison d'Israël de la famille de David — Jésus de Nazareth — l'oint de Dieu. — V. 23.

Le messianisme de Jésus a été reconnu et est déjà accepté par un grand nombre. — V. 24—26.

Mais la nation juive en bloc, représentée dans ses magistrats, méconnaissant la pureté manifeste de Jésus et le témoignage des prophéties, l'a fait mourir par les Romains. — V. 27—29.

Jésus est bien le Messie, cela est prouvé par sa résurrection d'entre les morts, laquelle avait été annoncée par les prophéties scripturaires; le fait est de plus confirmé par un grand nombre de témoins (v. 30—37) . . . Remarquons dans ce discours l'absence de vain babil et de violence, l'appel à la raison, la logique savante des arguments — fait sur fait, chacun à sa place et en son ordre! Toutefois il était à craindre que la seule narration de ces faits ne fasse peu d'impression; l'apôtre procéda donc de tirer de cet ordre d'idées une leçon très importante pour ses auditeurs:

Tous affirma-t-il sont pécheurs, et Jésus, le Messie, est devenu par sa mort le Sauveur des pécheurs. Quelle que soit son œuvre future, il a fait un grand travail déjà pour tous ceux qui veulent écouter et obéir de bon cœur. —

Voilà à quoi l'on reconnaît le véritable enseignement de l'Evangile. Celui qui convainc de péché et non celui qui prétend à la mode *évolutionniste* que: „Si l'homme est tombé, il est tombé en haut pour ainsi dire [du singe à l'homme d'aujourd'hui]“; — qu'au lieu d'être condamné de Dieu comme pécheur, l'homme est dans les bonnes grâces de l'Eternel à cause de ses efforts évolutionnistes qui lui réussissent à merveille.

L'Evangile de Christ reconnaît au contraire le péché originel et sa conséquence: l'éloignement de l'homme de la ressemblance de Dieu, le besoin d'une rançon et surtout le fait que Christ est notre Rédempteur, „que par ses meurtrissures nous avons [ou aurons] la guérison. Il présente comme divine la doctrine de la réconciliation par sa mort et notre justification aux yeux de Dieu, avec le privilège d'entrer maintenant à l'école de Christ pour être préparés à la gloire céleste. Paul montra brièvement comment la justification — qu'on ne pouvait obtenir sous la loi — est maintenant rendue possible; une justification plus grande et éternelle que celle de la loi qui devait être renouvelée d'année en année et qui n'a rien amené à la perfection.

Avertissements de l'Evangile.

Notons soigneusement que l'apôtre ne dit pas à ses auditeurs que le rejet de son message les condamnerait aux tourments éternels. Il ne dit pas un mot de cette doctrine des démons qui n'avait pas encore cours dans ce temps. Mais il leur cita un passage de l'Ancien Testament: „Voyez contempteurs, étonnez-vous et *soyez anéantis* [ou *périssez*]; car je fais une œuvre en

vos jours, une œuvre que vous ne croiriez point, si quelqu'un vous la racontait." — Verset 41.

Paul ne dit pas davantage que sa citation scripturaire implique qu'il n'y a plus d'espoir pour ces hommes dédaigneux qui périssent dans cette condition. La prophétie d'ailleurs dit simplement que le plan de Dieu serait publié et que tous ceux qui le mépriseront n'en seront pas moins étonnés de sa beauté et périront sans faire leur profit des bénédictions futures de salut. Dieu seul sait combien de ces contempteurs étonnés, en mourant, ont péché contre une suffisance de lumière qui les empêche d'avoir encore une occasion future pendant le Millénium. Satan, „le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence des incrédules", mais pendant les mille ans Satan sera lié afin qu'il ne séduise plus les nations comme actuellement (2 Cor. 4:4; Apoc. 20:3). Le même apôtre Paul nous dit encore que quand la nouvelle alliance entrera en vigueur, Dieu fera que tout homme (qui veut) puisse être sauvé et „parvienne à la connaissance de la vérité." — 1 Tim. 2:4.

D'après les anciens manuscrits grecs le verset 42 dit quelque peu différemment, qu'après avoir parlé, Paul et Barnabas ne restèrent pas dans la synagogue (comme c'était la coutume) pour entendre les objections et y répondre. Après avoir annoncé leur message ils préférèrent le voir travailler les cœurs pour que la discussion en fût différée quelque temps. Mais les Juifs aussi bien que les prosélytes leur demandèrent qu'on leur parlât encore plus profondément de ces choses. Or il y avait dans cette synagogue une minorité dont les membres étaient pieux tandis que le plus grand nombre n'était composé que de formalistes. Ceux qui étaient dévoués à Dieu, comme toujours, s'intéressèrent à la vérité. Ils suivirent les missionnaires lesquels les „exhortèrent à persévérer dans la grâce de Dieu". — Ils leur firent bien comprendre que déjà favorisés de Dieu par la loi et les prophètes, ils devaient continuer à aller de l'avant pour atteindre à la pleine réalisation de leurs espérances selon les directions constantes du Seigneur. Ils leur expliquèrent que l'avènement et l'œuvre du Seigneur étaient simplement une autre partie, de ce miséricordieux programme de Dieu, dont ils avaient déjà bénéficié, et que s'ils rejetaient cela, ils rejetaient par cela même toutes les faveurs divines qui leur sont encore réservées.

Jalousie, contradiction, injure et blasphème.

Le sabbat suivant il y avait un grand concours de peuple pour écouter les apôtres. Nous ne savons si ce fut de l'intérieur de la synagogue ou du péristyle qu'ils s'adressèrent à la foule assemblée peut-être dans la cour. Mais à peine eurent-ils commencé, que de violentes clameurs, de furieuses contradictions, suivies d'injures furent lancées par des notables juifs. On comprend leur jalousie, car *leurs* prédications indigestes n'avaient jamais pu attirer tant de monde, d'autant que les apôtres avaient un message bien autrement logique et consolant que celui offert par le judaïsme et la loi avec leurs sacrifices, leurs fêtes et leurs jeûnes. La vérité travaille les cœurs; elle attire les uns et repousse les autres. Combien l'esprit d'ambition, de jalousie et d'envie sont l'ennemis de la vérité! Combien ils conduisent l'homme naturel à la colère, à la malice, à la haine, et à toute sorte d'envie et de querelle! Combien ceux que l'Evangile dénomme des nouvelles créatures sont exposés au même danger! Les exhortations de St. Paul sont à leur place, bien appropriées à notre temps, savoir, que tous ceux qui se réclament de Christ se dépouillent de la colère, de l'animosité, de la méchanceté et de toute œuvre du diable et qu'ils se revêtent d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur de patience et d'amour s'ils veulent combattre le bon combat et gagner le grand prix. — Col. 3:8—15.

L'opposition que les missionnaires rencontrèrent eut pour effet de les enhardir. Ils s'étaient exprimés avec douceur, évitant tout ce qui pouvait prévenir et choquer le sectarisme judaïque; mais maintenant qu'en dépit de leurs efforts l'efficacité de la vérité était en jeu, il fallait qu'ils se montrent résolus et courageux, et disent les choses comme elles étaient. Il était nécessaire qu'ils montrassent du doigt les blasphémateurs remplis de jalousie. Le peuple aussi, dominé par ces conducteurs aveugles, avait besoin qu'on lui montre les traits de la vérité. Paul et Barnabas leur dirent donc: „C'est à vous premièrement que la Parole de Dieu devait être annoncée; mais puisque vous la repoussez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les nations!"

Vous vous jugez vous-mêmes indignes.

Quelle force, quel sens profond contient cette parole! Dieu a arrangé les choses de la sorte que, pendant cet âge de l'Evangile, ce soit sa parole de grâce et de vérité qui juge, éprouve l'honnêteté et la sincérité de ceux qui professent être ses enfants. Ce n'est pas que Paul s'érigeât en juge de leur cœur en disant: Vous n'êtes pas dignes de ce message. Le rejet de cette bonne nouvelle démontra que ces auditeurs en étaient indignes par le cœur. Chacun des appelés qui agissent ainsi vient augmenter la liste de ceux qui ne sont pas dignes de la vie éternelle sous les conditions actuelles de foi et d'obéissance. Ce n'est pas à nous de déduire de cela, combien de ceux-ci auront une occasion future et combien en profiteront. Ils sont dans les mains de l'Eternel. Tous ceux qui ont l'esprit de Christ seront satisfaits avec tout ce que le Seigneur a en vue pour eux.

Dieu est bon et riche en miséricorde; son amour est sans bornes et il donnera à goûter à tous, le bénifice de la rédemption qui est en Jésus-Christ: une épreuve complète et impartiale pour la vie éternelle.

Il en est de même aujourd'hui avec certains auditeurs du message qui le rejettent haineusement, avec fureur, malice et opposition systématique. Ils ne se figurent pas qu'ils attirent sur eux-mêmes le jugement et qu'ils démontrent par leur méchanceté, leurs mauvais sentiments et leur esprit de désordre qu'ils sont (au moins dans cet âge) indignes de la vie éternelle. En ce qui concerne certains de ceux qui ont goûté la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir et qui ont été faits participants de l'Esprit saint et qui, ayant communié en disciples et cohéri-

tiers du même corps de Christ, retombent et s'inspirent d'un esprit de malignité, d'opposition, d'amertume, de blasphème et de médisance, hélas! nous craignons fort qu'à l'exemple de Judas — leur cas ne soit désespéré en ce qui concerne une épreuve future.

Puis Paul et Barnabas citèrent Esaïe 49:6: „Je t'établis pour être la lumière des nations, afin que tu sois mon salut jusqu'aux extrémités de la terre“ — faisant voir que si la lumière était premièrement pour Israël, elle est aussi destinée aux nations et que le salut offert d'abord au peuple de l'alliance doit finalement être annoncé jusqu'aux bouts de la terre. Quelle consolation et quelle satisfaction! quand nous pensons que si actuellement peu d'hommes goûtent et apprécient la longueur et la largeur de ce grand salut par le seul nom; du moins le temps vient où tous pourront s'en réjouir et en profiter pour atteindre à la vie éternelle, même si cela exige les mille ans entiers du Règne de justice pour répandre en tous lieux la connaissance et l'opportunité glorieuses.

Quand ceux des nations entendirent cela ils s'en réjouirent et glorifièrent la parole du Seigneur. „Et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent.“ Ce qui veut dire que ceux appartenant à la classe et possédant le caractère recherché par Dieu durant cet âge, pour avoir la vie éternelle au sens le plus élevé, ceux-là crurent. Il y a ici la pensée importante qui s'applique comme principe général, c'est que sous l'arrangement divin ceux seuls qui sont dans la bonne disposition d'esprit peuvent croire dans les conditions actuelles. Cela implique l'idée que de tels, aimant déjà plus ou moins Dieu et sa justice, doivent amener leurs pensées captives à l'obéissance du Seigneur, afin d'être instruits de Dieu par les moyens qu'il lui plaît d'employer à cet effet.

Le résultat de ces efforts fut que beaucoup saisirent la vérité, — le message de Dieu: „La parole du Seigneur se répandait dans tout le pays.“

Par beaucoup de tribulations il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.

— Actes XIV, 1—28. —

„Tous les dieux des peuples sont des idoles, mais l'Eternel a fait les cieux.“ — Ps. 96 : 5.

Paul à Icone.

Malgré le beau succès obtenu à Antioche de Pisidie par le message de l'Evangile, l'esprit de l'adversaire se démena chez les Juifs de l'opposition; ils excitèrent les femmes dévotes [des prosélytes, converties à la religion juive, comme l'on dirait aujourd'hui d'un catholique qui se convertit à une secte protestante], la plupart femmes de distinction, en les prévenant calomnieusement contre le travail et les mobiles des apôtres. Celles-ci à leur tour influencèrent les principaux de la ville jusqu'à ce que finalement les missionnaires furent chassés de leur territoire.

Le prochain arrêt de Paul et Barnabas fut Icone (aujourd'hui Konieh) à environ 30 lieues sud-est d'Antioche. Ici de nouveau ils prêchèrent d'abord dans la synagogue aux Juifs et une grande multitude de Juifs et de [prosélytes] Grecs crurent. Derechef les Juifs incrédules excitèrent et aigrirent les esprits des païens contre les frères. Mais les apôtres y restèrent „assez longtemps,“ probablement quelques mois, parce que plusieurs des convertis avaient besoin d'être instruits et parce qu'en somme c'était un excellent champ de travail. A la fin, cependant, les principaux Juifs de la synagogue et les païens qu'ils avaient séduits formèrent un complot pour outrager et bouter brutalement dehors les missionnaires, lesquels en ayant eu connaissance suivirent l'injonction du Seigneur (Matth. 10:23) de fuir d'une ville à l'autre lors des persécutions. Ils se réfugièrent à Lystre, environ 10 lieues encore plus au sud-est.

Comme la nature humaine se répète continuellement! De même que c'était alors le peuple de l'alliance — et avant tout les chefs des synagogues qui s'opposèrent à l'Evangile et en maltraitèrent les serviteurs qui ne cherchaient qu'à leur faire du bien — de même pendant tout l'âge de l'Evangile ceux qui se dirent les serviteurs de Dieu (les princes des églises) persécutèrent leurs frères. Il en est encore ainsi aujourd'hui — il n'y a rien de nouveau sous le soleil. — Les diffamations et les fausses représentations de la vérité religieuse ne proviennent pas des mondains et des hommes politiques, mais de ceux qui professent être des disciples du doux Nazaréen, des grands ecclésiastiques (protestants comme catholiques), en général de ceux qui ont de l'influence. On est toujours „en péril parmi les faux frères“ et il nous faut encore nous attendre à voir à l'œuvre l'esprit de Judas. Que faire en face de tant de dangers? Si ces choses nous découragent, ou font que par peur nous nous retirions de la lutte, nous nous prouverions ainsi indignes des honneurs et privilèges du Royaume, lesquels ne seront accordés qu'à ceux qui avec la grâce de l'Eternel seront „plus que vainqueurs“, qui volontiers et joyeusement se laissent ravir leurs biens, leur bon nom, leur réputation terrestre, plutôt que de se prouver déloyaux envers le Seigneur et ses frères. Il ne nous faut pas non plus rendre injures pour injures, médisances pour médisances. Si nous sommes maltraités, acceptons-le avec patience.

Paul à Lystre.

A Lystre (auj. Latik), chef-lieu de la Lycaonie, il ne se trouvait évidemment pas de synagogue et peu de Juifs. Les habitants étaient moins civilisés que dans les autres endroits précédemment visités. La prédication eut lieu sur le forum en plein air.

Tandis que Paul prêchait il vit parmi ses auditeurs un homme boiteux de naissance qui écoutait attentivement; voyant qu'il avait une foi suffisante pour coopérer à sa propre guérison, Paul lui dit d'une voix forte: „Lève-toi droit sur tes pieds.“ Le miracle émerveilla le peuple; dans leur étonnement l'un dit à l'autre, pas en grec mais en lycaonien, idiome que les missionnaires ne comprirent point: „Les dieux sous une forme humaine sont descendus vers nous.“ Comme après le miracle les apôtres durent probablement s'être

retirés là où ils logeaient, ils ne furent pas peu surpris quand un peu plus tard le peuple vint en foule pour leur offrir des sacrifices, appelant Barnabas Jupiter et Paul Mercure. Le peuple croyait aux traditions de dieux descendant sur la terre, c'est sans doute ce qui le fit agir de la sorte.

Une de ces légendes voulait que Jupiter et Mercure aient visité jadis cette ville de la Lycaonie. Le peuple les avait pris pour des vagabonds et ne les avait pas reçu, mais s'en moqua et les maltraita. A la fin deux paysans les reçurent dans leur maison et les servirent de leur mieux. En retour les dieux transformèrent leur maison en un temple magnifique dans lequel les deux paysans furent placés comme premiers ministres de la terre tandis que leurs voisins furent submergés par une inondation. La statue de Jupiter était placée à l'entrée de Lystre et on croit que l'on rappelait le fait annuellement à tout le peuple. Pensant que la venue de Paul et Barnabas était une nouvelle manifestation de ces mêmes dieux, le peuple décida que l'occasion était venue de les recevoir avec révérence et reconnaissance.

C'est alors que Paul et Barnabas furent sérieusement tentés — de façon ou d'autre des tentations pareilles s'offrent à tout chrétien qui travaille activement pour Christ. Recevront-ils l'hommage du peuple et ensuite profitant de leur souveraineté, chercheront-ils à l'instruire et à canaliser l'adulation populaire vers Christ, le vrai Fils de Dieu, descendu du ciel et mort pour le salut de l'homme? Ou bien descendront-ils du piédestal où on les a fait monter? De telles tentations s'offrent souvent à plusieurs: „Faisons le mal pour qu'il en arrive du bien.“ Un prédicateur pourra se présenter sous un faux extérieur, sous le manteau d'une des multiples dénominations chrétiennes qu'il représentera mal et qui donnera une fausse impression de son intérieur. Il pourra ainsi chercher à faire l'œuvre de Dieu et à propager la vérité, mais sera-ce sage? Cela glorifiera-t-il Dieu? Nous ne le pensons pas. La vérité peut être prêchée aussi carrément et aussi sympathiquement que possible, mais on ne combattra jamais le bon combat qu'avec les armes de la vérité.

Le même principe s'applique aussi à d'autres; l'homme d'affaires peut mettre sa lampe sous le boisseau pour mieux faire du commerce dans l'intention de faire avancer la vérité avec l'argent qu'il gagnera. Mais cette manière de faire plaira-t-elle à l'Eternel? Nous ne le croyons pas. Il en est qui feigneront d'ignorer la vérité, d'autres feront même croire qu'ils ne l'estiment pas tant, et cela simplement pour maintenir leur position sociale; ils se tranquillisent à la pensée que les avantages d'un tel procédé aideront beaucoup la cause du Seigneur, les frères et la vérité. Nous craignons fort pour ceux-là qu'ils ne soient trouvés indignes d'une place dans le „petit troupeau“ des vainqueurs. Il est bien certain, au reste, que c'est l'affaire de chaque enfant de Dieu de savoir jusqu'à quel point il peut élever sa position sociale et se mêler aux affaires du monde pour le combat de la vie.

La loyauté désavouée.

Paul et Barnabas généreusement se précipitèrent au milieu de la foule, pour l'empêcher de leur sacrifier en l'assurant qu'ils étaient des hommes comme tout le monde. Ils racontèrent que leur mission était justement de les détourner de ces œuvres d'ignorance et de superstition et de leur indiquer le vrai Dieu, son caractère réel et la façon dont on doit l'adorer: „Nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve.“ La sagesse d'en haut leur donna de comprendre que ce serait peine perdue de citer l'Anc. Testament à un peuple qui n'en connaissait goutte. Ils parlèrent alors de choses que les auditeurs pouvaient saisir et apprécier. Un des maux dont souffrent les églises actuellement c'est qu'on ne prend pas assez en exemple ces deux grands messagers du Seigneur. Beaucoup des prédications modernes sont trop scientifiques et ne sont pas à la portée de ceux qui les entendent.

Les apôtres attirèrent l'attention de la foule sur le Dieu qui créa toutes choses. Ce Dieu n'avait pas oublié ses créatures, quoique, jusqu'alors, il ait laissé toutes les nations suivre leurs propres voies, mais il leur a constamment donné des preuves de sa bonté et de ses soins en les comblant des bonnes choses qui réjouissent la vie.

Il ne nous est donné qu'un résumé du discours. Paul leur aura expliqué plus loin que „les temps de l'ignorance dont Dieu ne tint pas compte“ vont se terminer; que son plan divin entrait dans une nouvelle phase d'accomplissement. Que maintenant tous les hommes sont exhortés à se repentir du péché, à faire des efforts pour s'approcher de Dieu dans la crainte et l'obéissance en vue de l'espérance de la vie éternelle. Il leur expliqua, il n'y a pas de doute, comment on pouvait faire sienne cette espérance, que Dieu avait donné au monde son Fils unique comme Rédempteur de l'homme pour être dans la suite son Restaurateur. L'apôtre leur aura dit également que tous les efforts faits du côté de la justice, de la vérité et de la bonté auront leur récompense, tandis que tout péché volontaire recevra sûrement son châtiment dans cet âge ou dans celui qui est à venir. Puis il aura encore ajouté que l'appel céleste du temps présent avait pour but de choisir d'entre les hommes un „petit troupeau“ de disciples sanctifiés de Jésus, qui serait son épouse dans le Royaume. Cela était plus compréhensible à ces cerveaux enfantins.

Peu de jours après ces faits survinrent des Juifs d'Antioche et d'Icone, zélés, comme jadis Paul de Tarse, pour s'opposer au message du Nazaréen. Le peuple versatile et fanatique, qui quelques jours auparavant avait voulu offrir des sacrifices à Paul, fut vite gagné et retourné par l'adversaire. Paul fut lapidé et traîné hors de la ville pour servir de proie aux bêtes et aux oiseaux.

Il paraît qu'il y eut tout de suite des disciples, car nous lisons: „Mais les disciples l'ayant entouré, il se leva et entra dans la ville. Le lendemain il partit pour Derbe avec Barnabas.“

Une homme ainsi animé de la puissance divine, comme Paul, était une force pour le bien partout où il passait. Il y a ici une leçon et un exemple par

lesquels nous voyons que l'esprit qui vivifie doit être un esprit saint et consacré à Dieu. Paul après ces événements jugea qu'il serait imprudent de travailler encore publiquement à Lystre aussi longtemps que les têtes seraient ainsi échauffées. Faire ainsi, c'eût été s'attirer des persécutions inutiles sur lui et les disciples qui faibles encore n'auraient pas si bien pu les soutenir.

Une puissance surnaturelle, une force divine fut évidemment accordée à Paul, autrement il n'aurait pu se relever si vite après la lapidation. On en trouve l'explication dans l'énergie et la volonté indomptable de Paul qui maîtrisait admirablement son corps et se l'assujettisait, et dans la coopération divine qui le secondait dans ses efforts.

N'en sera-t-il pas ainsi avec nous dans beaucoup de cas? La foi, le courage, le zèle, la décision ne seront-ils pas pour beaucoup dans notre capacité à rester fermes et à résister dans les épreuves et les difficultés de la vie? La grâce du Seigneur ne nous suffira-t-elle pas? Et si Dieu permet que nous soyons lapidés avec des pierres ou atteints par les traits symboliques de paroles amères, n'est-il pas capable de nous secourir pour ne pas succomber?

Paul à Derbe et retour à Antioche.

Les enseignements de Paul à Derbe eurent pour effet d'engendrer beaucoup de disciples. Puis les apôtres pensèrent à retourner vers leur pays — vers l'église d'Antioche qui les avait envoyés à titre de représentants. Ils ne prirent pas le plus court chemin. mais bravement ils revinrent sur leurs pas. Ils eurent ainsi l'occasion de visiter à nouveau les disciples de Lystre, d'Icone et d'Antioche — les exhortant, les fortifiant et les encourageant dans „le chemin étroit". Qu'on ne croie pas qu'ils leur peignirent tout en rose. Ils ne dirent pas aux croyants que leur situation matérielle allait s'améliorer, que leurs affaires prospéreraient en devenant des disciples du Crucifié; et qu'ils trouveraient la porte ouverte dans la bonne société et auprès des gens cultivés du monde. Leur message s'accordait avec celui du Seigneur et de Jean: „Vous aurez des tribulations dans le monde." — „Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi" (Jean 16:33). „Ne vous étonnez pas frères, si le monde vous hait" (1 Jean 3:13). „Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi." — Matth. 5:11.

Nous les trouvons donc „fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi et disant que c'est par *beaucoup de tribulations* qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu"; que c'est là ce que Dieu jugea bon pour le perfectionnement de notre caractère et pour nous trouver dignes de la cohérédité avec Jésus, qui annonça que dans cet âge: „L'homme [de Dieu] aura pour ennemis les gens de sa maison." Nous sommes encore dans ce présent monde mauvais, Satan en est toujours le prince et les tribulations sont toujours le prix d'une place sur le trône. Si nous nous attendons à cela la persécution ne nous arrêtera pas, au contraire.

„D'un pas ferme jusqu'au terme
Il nous faut marcher . . .
Sur le trône, la couronne
Atteint le vainqueur . . ."

La Sentence contre Babylone.

(Suite et fin du ch. II, du tome IV, de l'AURORE — voir Phare No. 6, Juin 1909.)

Dans les pages prophétiques de la Bible nous lisons clairement le jugement de Babylone — la soi-disant chrétienté; il est aussi confirmé formellement par les signes des temps. Sa destruction finale sera soudaine, violente et certainement complète: „Un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule et il la jeta dans la mer en disant: Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et elle ne sera plus trouvée" (Apoc. 18:8, 21; Jér. 51:63, 64, 42, 24—26). Néanmoins elle devait préalablement passer par une consomption graduelle: „Le jugement siégera et on mettra fin à sa domination, en la détruisant et en la faisant périr jusqu'à la fin" (Dan. 7:26 — L.). C'est d'ailleurs ce qui se produit depuis le début du „temps de la fin" — depuis 1799, quand la domination papale fut brisée et que le cléricalisme et l'ecclésiasticisme en général cessa d'être un objet de vénération pour le commun peuple. Quoique ce procès de consomption fût lent et qu'il y eût même par intervalle des signes de rétablissement apparent de la domination papiste d'antan, le brillant éclat de la **Présence** actuelle du Seigneur (2 Thess. 2:8) anéantira cette fois complètement ce système d'iniquité. Avant sa chute finale, cependant, la papauté doit recouvrer de son ancien prestige, qu'elle partagera avec ses filles, les systèmes protestants fédérés. Ils seront ensemble, pendant un moment, élevés au pouvoir pour ensemble tomber violemment. — Es. 23:15—17.

Le châtiment de Babylone sera grand et tragique, cela est certain. Les prophéties concluent dans ce sens: „Dieu se souvint de Babylone la grande pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère." „Il a vengé sur elle le sang de ses serviteurs." „Ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Payez-la comme elle-même a payé, et rendez-lui au double selon ses œuvres; dans la coupe où elle a versé à boire, versez-lui le double; autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son cœur: Je trône en reine; je ne suis point veuve et ne connaîtrai point le deuil" (Apoc. 16:19; 19:2; 18:5—7). La large application de ces déclarations vise bien la papauté, mais s'applique aussi à tous ceux qui ont son esprit ou qui coquettent avec Rome; ceux-là participeront à ses plaies. Bien que les rois de la terre aient haï la prostituée, s'évertuant à faire le vide autour d'elle afin de pouvoir insulter à son isolement, Rome se croit toujours une reine — prétendant régenter les nations sur lesquelles elle pense reconquérir sa puissance d'autrefois. — Apoc. 18:4; 17:16.

Oui, à mesure que le dénouement du jour de la détresse approche le jésuitisme ecclésiastique, **toute église réunie**, use de toute sa puisssance et de son influence pour se fortifier lui-même et sa propre politique, tout en voulant maintenir le contrôle sur les éléments turbulents de la société; cependant lors de la débâcle finale si proche les éléments révolutionnaires feront fi de tout pouvoir conservateur, rompront tout lien et l'anarchie populaire fera son œuvre inouïe et terrible — car Babylone, la chrétienté, tombera fatalement, au sens social, politique et ecclésiastique.

„A cause de cela, dit l'écrivain inspiré [parce qu'elle veut à toute force se maintenir en vie et s'emparer du pouvoir], en **un même jour** [soudainement], les calamités fondront sur elle, la mort, le deuil et la famine et elle sera consumée par le feu [figuratif de saccage et de destruction]; car il est puissant le [Seigneur] Dieu qui l'a jugée." — Apoc. 18:8.

„Ainsi parle Jéhovah: Voici je vais soulever contre Babylone et contre les habitants du cœur de mes adversaires [contre tous ceux qui sympathisent avec Babylone], un souffle destructeur. Je lâcherai sur Babel des vanneurs qui la vanneront; car ils fondront de toutes parts sur elle au jour du malheur . . . pour exterminer toute son armée." — Jér. 51:1—3.

„Je rendrai à Babylone [à la papauté spécialement] et à tous les habitants de la Chaldée [de la Babylonie — de la chrétienté — à toutes les nations du monde dit chrétien] tout le mal qu'ils ont fait dans Sion sous vos yeux, dit Jéhovah" (Jér. 51:24 — C.) Quand on pense un instant à tous les maux par lesquels Babylone a opprimé et exterminé les saints du

Très-Haut (la véritable Sion), si d'autre part on se souvient qu'il est dit (Luc 18: 7, 8) que Dieu vengera ses élus et cela promptement; qu'il rendra à ses adversaires selon leurs œuvres, à Babylone sa récompense (Es. 59: 18; Jér. 51: 6) il nous faut nous attendre à ce que des calamités épouvantables et fatales fondent sur la chrétienté. Les horribles décrets papistes — le reproche et le blâme que s'attire le protestantisme par sa compromission avec le papisme — tous les saints et croyants qui ont été brûlés, noyés, décapités, torturés, bannis, emprisonnés et martyrisés par tous les moyens diaboliques imaginables, quand Rome était maîtresse des nations, grâce au concours du bras séculier, cela demande n'est-il pas vrai une juste et pleine rétribution. Et les nations civilisées chrétiennes qui ont trempé leurs mains dans ses crimes doivent boire avec elle jusqu'à la lie la coupe amère.

„Je châtierai **Bel** à Babylone [le dieu de Babylone, le pape], j'arracherai de sa bouche ce qu'il a englouti [il devra renoncer forcément à ses „paroles arrogantes", à ses droits et titres blasphématoires, d'infaillible, de vicaire de Christ, de très saint père, etc.], et les nations n'afflueront plus vers lui. La muraille même de Babylone [les pouvoirs civils qui défendaient et défendent encore les systèmes chrétiens] est tombée . . . . Ainsi parle l'Eternel des armées: Les larges murailles de Babylone seront renversées, ses hautes portes seront brûlées par le feu; ainsi les peuples auront travaillé en vain [en soutenant et en voulant sauver tout ce qui a nom chrétien]." — Jér. 51: 44-58.

Cela montre l'aveuglement du peuple et l'influence qu'a encore Babylone sur lui; le peuple travaillera contre ses propres intérêts pour la soutenir; mais malgré une lutte désespérée pour conserver son existence, son prestige et son influence traditionnels, comme une grande meule jetée dans la mer sera engloutie Babylone pour ne plus jamais être relevée! Alors une foule nombreuse dira: Alléluia! alors seulement le peuple reconnaîtra sa délivrance merveilleuse et la chute de Babylone d'origine divine. — Apoc. 19: 1—2.

Voilà le procès de Babylone, du christianisme que vit et prédit Esaïe et d'autres prophètes. Et c'est parce que dans son giron se trouvent plusieurs de ses fidèles que l'Eternel, par son prophète (Esaïe 13: 1—2) commande à ceux qui lui sont consacrés cet ordre. „Elevez un étendard [celui de l'Evangile béni de la vérité débarrassée des erreurs traditionnelles qui l'ont si longtemps obscurcie] sur une [la] montagne haute [parmi ceux qui constituent le royaume de Dieu dans son état embryonnaire], élevez la voix vers eux [proclamez à l'envi cette vérité aux brebis égarées dans Babylone], secouez la main [faites-leur voir et entendre la beauté et la puissance de la vérité] et qu'ils [les brebis obéissantes et de bonne volonté] entrent dans les portes des nobles [qu'ils goûtent le bonheur de ceux vraiment sanctifiés, des héritiers du royaume céleste]."

La cloche d'alarme continue d'avertir ceux „qui ont des oreilles pour écouter". Nous vivons dans la période de l'église de la Laodicée, dans la fin de la grande église évangélique, nominale, de blé et d'ivraie (Apoc. 3: 14—22). Elle est blâmée pour sa tiédeur, son orgueil, sa pauvreté spirituelle, son aveuglement et sa nudité, et exhortée d'abandonner promptement ses voies perverses avant qu'il soit trop tard. Ceux seuls qui font attention à l'avertissement et qui ne se laissent pas entraîner par l'esprit et la disposition générale de Babylone recevront l'effet de la promesse: „**Celui qui vaincra** je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles [qui est bien disposé à écouter] entende ce que l'Esprit dit aux églises." Mais sur ceux qui ne veulent pas écouter l'Eternel versera son indignation.

A part quelques exceptions individuelles, ce qui caractérise la chrétienté en général, c'est l'orgueil et le sentiment qu'on est juste, qu'on a tout ce qu'il faut. Elle dit encore: „Je suis assise en reine, je ne suis point veuve et je ne verrai point de deuil." Elle se glorifie toujours, elle vit dans les délices, en disant: „Je suis riche, je me suis enrichie et je n'ai besoin de rien." Elle ne remarque pas: „qu'elle est malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue". Elle n'écoute pas non plus le bon conseil du Seigneur: „d'acheter de lui [au prix du sacrifice de soi-même] de l'or éprouvé au feu [de la vraie richesse du ciel]", „la nature divine", des „vêtements blancs", la justice de Christ (que beaucoup aujourd'hui rejettent pour apparaître devant Dieu dans leur propre justice) et „un collyre pour oindre ses yeux [c. à d. de se consacrer et de se soumettre entièrement à la volonté divine selon les Ecritures] afin qu'elle voie" et soit guérie. — Apoc. 3: 18.

L'esprit mondain a tellement pris possession des autorités ecclésiastiques de la chrétienté qu'une réformation des systèmes est impossible, celui qui veut échapper à son sort doit absolument sortir de Babylone, de toute secte religieuse quelle qu'elle soit. Cette séparation nécessaire n'a pas toujours lieu sans déchirement. Mais l'heure du jugement de la chrétienté est venue et maintenant sur ses murailles la main menaçante de la Providence écrit la sentence mystérieuse: „**Mené, mené, thekel, upharsin — Dieu a compté ton règne et y a mis fin; tu as été pesée dans la balance et tu as été trouvée légère.**"

C'est à la chrétienté d'aujourd'hui que s'adresse le prophète, en disant:

„Descends et assieds-toi dans la poussière, vierge fille [qui prétend l'être] de Babylone! Assieds-toi à terre, sans trône, fille des Chaldéens! On ne t'appellera plus délicate et voluptueuse . . . Ta nudité sera découverte et ta honte sera vue. J'exercerai ma vengeance . . . Assieds-toi en silence et va dans les ténèbres, fille des Chaldéens! On ne t'appellera plus la souveraine des royaumes . . . Tu disais: A toujours je serai souveraine! Tu n'as point mis dans ton esprit, tu n'as point songé que cela prendrait fin. Ecoute maintenant ceci, voluptueuse, qui t'assieds avec assurance et qui dis en ton cœur: moi et rien que moi! Je ne serai jamais veuve et je ne serai jamais privée d'enfants! Ces deux choses t'arriveront subitement, au même jour, la privation d'enfants et le veuvage [Apoc. 18: 8]; elles fondront en plein sur toi, malgré la multitude de tes sortilèges, malgré le grand nombre de tes enchantements. Tu avais confiance dans ta méchanceté, tu disais: Personne ne me voit! Ta sagesse et ta science [mondaine] t'ont séduite, et tu disais en ton cœur: Moi et rien que moi! Le malheur viendra sur toi, sans que tu en voies l'aurore; la calamité tombera sur toi, sans que tu puisses la conjurer; et la ruine fondra sur toi tout à coup, à l'improviste." — Esaïe ch. XLVII.

Telles étant les déclarations solennelles contre Babylone, tous les enfants de Dieu qui sont encore dans ce grand système feront bien d'écouter la voix d'avertissement et les instructions de l'Eternel et de leur obéir: „Ainsi parle l'Eternel: Fuyez de Babylone et que chacun sauve sa vie, de peur que vous ne périssiez dans sa ruine! Car c'est un temps de vengeance pour l'Eternel; il va lui rendre selon ses œuvres . . . . Subitement Babylone est tombée et elle est brisée! . . . Nous avons voulu guérir Babylone, mais elle n'a pas guéri, abandonnez-la . . . Car son jugement atteint jusqu'aux cieux et s'élève jusqu'aux nues" . . . „Sortez du milieu d'elle mon peuple et que chacun sauve sa vie de l'ardeur de la colère de l'Eternel." — Jérémie 51: 1, 6, 8, 9, 45; comparez Apoc. 17: 3—6; 18: 1—5.

Pour ceux qui obéissent à cette injonction de sortir de Babylone, il n'y a qu'une seule place de refuge — non pas de prendre rang dans une nouvelle secte ou se mettre sous un nouvel esclavage — c'est la place secrète du Très-Haut — la condition d'entière consécration, typifiée par le „saint des saints" (le lieu très saint) du tabernacle et du temple d'Israël (Ps. 91 — **D.**). „Celui qui habite dans la (demeure) secrète du Très-Haut logera à l'ombre du Tout-Puissant." Ceux-là peuvent vraiment dire au milieu des désastres de ce mauvais jour-ci: „L'Eternel est mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie."

Sortir de Babylone ne signifie pas non plus qu'il faut émigrer des pays chrétiens dans les pays païens, car toute la terre doit être dévorée par la chaleur de la grande détresse de la colère de l'Eternel, quoiqu'elle doive faire rage surtout parmi les nations illuminées de la chrétienté qui pouvaient savoir mieux et qui par suite sont plus responsables. Sortir de Babylone, c'est se défaire de tous les jougs et préceptes des systèmes chrétiens; de se séparer (tout en étant soumis aux autorités qui existent) de tous les us et coutumes sociaux et civils de toutes les organisations religieuses — et cela par principe et guidé par une sage et divine politique.

Aussitôt que la lumière croissante de la „vérite présente" nous illumine et manifeste les erreurs sectaires, il nous faut nous montrer loyaux à la vérité et ne plus supporter en quoi que ce soit l'erreur. Cela signifie qu'il nous faut nous retirer

des diverses organisations religieuses dont les doctrines déforment et rendent nulle la parole de Dieu. Nous serons alors non pas des étrangers opposés, mais des bourgeois du ciel paisibles, se soumettant aux lois des pouvoirs civils, rendant à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu, et dont l'influence s'étendra en faveur de la droiture, de la justice, de la miséricorde et de la paix.

Au fur et à mesure que s'approche le grand dénouement de ce „mauvais jour", ceux qui envisagent la situation au point de vue de „la ferme parole prophétique" verront que même là, où il n'est pas question de principes, le plus sage parti à prendre c'est de se libérer de tout lien social et financier qui ne résisteront pas aux ravages de la révolution et de l'anarchie universelles. Tout tombera alors aussi bien les institutions financières, les sociétés d'assurance, les œuvres de bienfaisance que les sociétés secrètes et occultes et les trésors entassés par les riches. Ces cavernes et ces rochers des montagnes ne fourniront plus la protection recherchée contre la fureur de ce „mauvais jour", quand les grands flots du mécontentement populaire écumeront contre les montagnes [royaumes] et les submergeront finalement (Apoc. 6:15–17; Ps. 46:3). Et ce temps est proche duquel il est dit: „Les hommes jetteront leur argent dans les rues et leur or sera pour eux du fumier; leur argent et leur or ne pourront les délivrer au jour de la colère de Jéhovah; ils n'en rassasieront pas leur âme et n'en rempliront pas leurs entrailles; car c'est là ce qui les a fait tomber dans l'iniquité" (Ezéch. 7:19 — **C.** — voyez aussi versets 12–18, 21, 25–27). C'est ainsi que l'Eternel rendra la vie d'un homme plus précieuse que l'or fin, que l'or d'Ophir. Es. 13:12.

Mais ceux qui dans le Très-Haut ont trouvé leur refuge n'ont pas besoin d'avoir peur de l'approche de ce temps affreux. Il les couvrira de ses plumes et sous ses ailes ils auront un refuge, bien plus Dieu leur fera voir son salut (Ps. 91:1, 2, 4, 16). Au plus fort du désarroi ils seront réconfortés par la pensée bénie que „Dieu est notre refuge et notre force, un secours qui ne manque jamais dans la détresse". Ils diront: „C'est pourquoi nous sommes sans crainte si la terre est bouleversée [si l'ordre social actuel est entièrement renversé], si les montagnes [les royaumes] s'abîment au sein de l'océan [s'engloutissent dans l'anarchie], si les flots de la mer s'agitent, bouillonnent, se soulèvent jusqu'à ébranler les montagnes." Dieu sera au milieu de ses fidèles qui l'ont pour refuge, ils ne seront point ébranlés. Dieu vient à leur secours „au lever de l'aurore" (**C.**). Ils „seront jugés dignes d'échapper à toutes ces choses qui doivent arriver". — Ps. 46; Luc 21:36.

L'Aurore du Millénium en Afrique.

„Il faut encore que tu prophétises sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois". — Apoc. X, 11.

Dans la Tour de juillet nous parlions (pages 6 et 7) d'une œuvre qui se fait parmi les noirs d'Afrique. Voici les plus récentes nouvelles:

Rapport du frère Booth.

Une œuvre très encourageante sous bien des rapports se poursuit à Pretoria et aux environs. Jusqu'ici des chrétiens anglais seuls avaient apprécié les verités de «la moisson», mais maintenant les indigènes les acceptent d'une manière vraiment réjouissante. Lors de mon premier dimanche ici, je me suis adressé à une agglomération mélangée d'indigènes en débutant par le chant de plusieurs hymnes en plusieurs de leurs langues. Les auditeurs étaient comme électrisés; ils écoutèrent avec la plus grande attention et saisirent joyeusement quelques-uns des traits les plus simples du message.

A ce moment même plusieurs des indigènes qui travaillent dans les mines et dans d'autres places sont par ces vérités intéressés de telle sorte qu'ils parcourent du samedi soir au lundi matin jusqu'à 50 kilomètres autour de Pretoria et Johannesburg pour répandre des traités et instruire dans leurs idiomes sur la Moisson et le rétablissement (Actes 3:19–21) les 250,000 indigènes et Hindous et les quelques 20,000 Chinois groupés dans leurs huttes. Les noirs surtout se réjouissent d'entendre ici la même «Bonne Nouvelle» que frère Elliott Kamwana leur avait fait entendre dans leur contrée natale, le pays de Nyassa.

L'un d'entre eux qui n'est ici que depuis trois mois dit qu'Elliott a baptisé 300 nègres le même jour; un autre dit que dans une seule place il y a plus de 700 adhérents. Il y en a bien 3000 en 30 endroits différents qui ont préféré le divin plan des âges au presbytérianisme (calvinisme) et à l'église anglicane. Elliott lui-même rapporte que le nombre des intéressés (autour du lac Nyassa) se chiffre approximativement à 9000.

La méthode employée en général convient bien aux conditions des villages indigènes, dont chacun possède son bwalo pour entendre ce qui touche à l'intérêt public. Le frère itinérant qui lit l'anglais le traduit à mesure dans la langue des indigènes le plus simplement possible. Chaque auditeur peut poser des questions, etc.

Le roi Lewanika, son fils, le prince Letitia, et leur premier ministre qui demeurent à 150 lieues au nord de Pretoria Falls ont envoyé des représentants chrétiens très instruits pour avoir les six tomes de l'Aurore du Millénium. Leur désir est que ce message soit étudié à fond pour être proclamé dans leur contrée et dans celle de leurs amis du Basululand. 76 frères de Nyassa ont envoyé leurs abonnements au «Watch Tower» (à la «Tour de Garde» anglaise).

Frère Brink donne des lectures aux Européens en anglais et en hollandais. Deux sœurs travaillent et répandent des «Etudes de l'Aurore» à Krugersdorp à 3 lieues de Johannesburg. Avec frère Sargent de Johannesburg, elles ont bravement tenu une réunion dans une des rues de Cape-Town.

Une lettre de frère Brink.

Mon cher frère Russell: Que Dieu vous bénisse, vous garde et vous conserve! Je suis ravi par l'amour et la majesté de Dieu, le Père, si bien mis en lumière par le glorieux Evangile qui par votre moyen est révélé dans les derniers jours de cet âge évangélique. . . .

Aujourd'hui je saisis toute la portée de la sublime antienne des armées célestes de Luc 2:13–14 — aujourd'hui, après avoir lu les six tomes du „Millennial Dawn" et le „Watch Tower" que frère Booth, récemment arrivé a bien voulu me prêter.

Je suis élevé au milieu du ciel et même plus haut encore par ce plus grandiose de tous les évangiles, — jour et nuit j'invoque le Père céleste et son Christ de m'accepter, ma vie, mon être tout entier et ce que je puis faire et de me faciliter la propagande de la vérité.

Je fais tout ce que je peux pour disséminer ces vérités, mais je suis beaucoup gêné à cause de mon indigence personnelle depuis que j'ai résilié ma paroisse et mon salaire. Depuis 1903 j'ai travaillé et prêché gratuitement et, en plus, par suite de persécutions politiques et ecclésiastiques j'ai perdu tout mon bien se montant à 100,000 francs; mais je suis encore plus gêné par l'indigence et l'indifférence des masses.

Aux Européens je prêche en leur donnant des Aurores et des traités. A ceux du pays appartenant à douze différentes dénominations chrétiennes, je prêche ces vérités dans leurs églises et en leur faisant don d'Aurores et de traités. L'Esprit de Dieu aidant, eux aussi sont étonnés et comblés de joie. Plusieurs des ministres indigènes sont en possession du tome I et lisent et prêchent ces vérités à Pretoria et ailleurs, depuis ma visite.

Je fais beaucoup de bicyclette . . . Je brûle d'arriver à ce que tout ministre du pays ait en sa possession les Aurores . . . Malheureusement je suis lié au financier, par contre je suis affranchi de tous les préjugés sectaires. Dieu merci. Mes supplications continuelles au Père sont de toujours connaître et faire sa volonté. Il y a des millions dans le centre et le sud de l'Afrique faciles à atteindre et préparés pour ces glorieuses vérités. . . .

Croyez-moi sincèrement votre dévoué dans le Christ.

Les persécutions commencent.

Les dernières nouvelles nous apprennent que frère Elliott Kamwana a été arrêté et déporté par le gouvernement à l'instigation de la mission calviniste écossaise de Bandame du lac Nyassa qui ne fut pas peu surprise de constater que son travail ces années passées a pu s'élever si vite au niveau de nos enseignements.

Frère Brink et six autres de la tribu de Kamwana — „Alonga" — sur-le-champ décidèrent de continuer l'œuvre de Kamwana, au risque même d'être aussi emprisonnés. . . . . Nous venons de leur envoyer 2500 francs pour leurs dépenses.

En envoyant une protestation au commissaire britannique nous avons également prié le consul américain de mettre ses bons offices en faveur de la paix et de la justice.

Le frère Kamwana a baptisé 9,126 personnes l'année passée.

Brooklyn Tabernacle.

Adresses:
PAYS FRANÇAIS: 22 rue Dufour, **Yverdon** (Suisse).
AMERIQUE: 13–17 Hicks St., **Brooklyn** (N. Y.) U. S. A.

Réunion à la Chaux-de-Fonds.

Salle du Restaurant sans alcool Sahli: Place de l'Ouest.

Le premier dimanche de chaque mois: 2 à 4 hs. du soir.

La prochaine réunion aura lieu au 5 septembre.